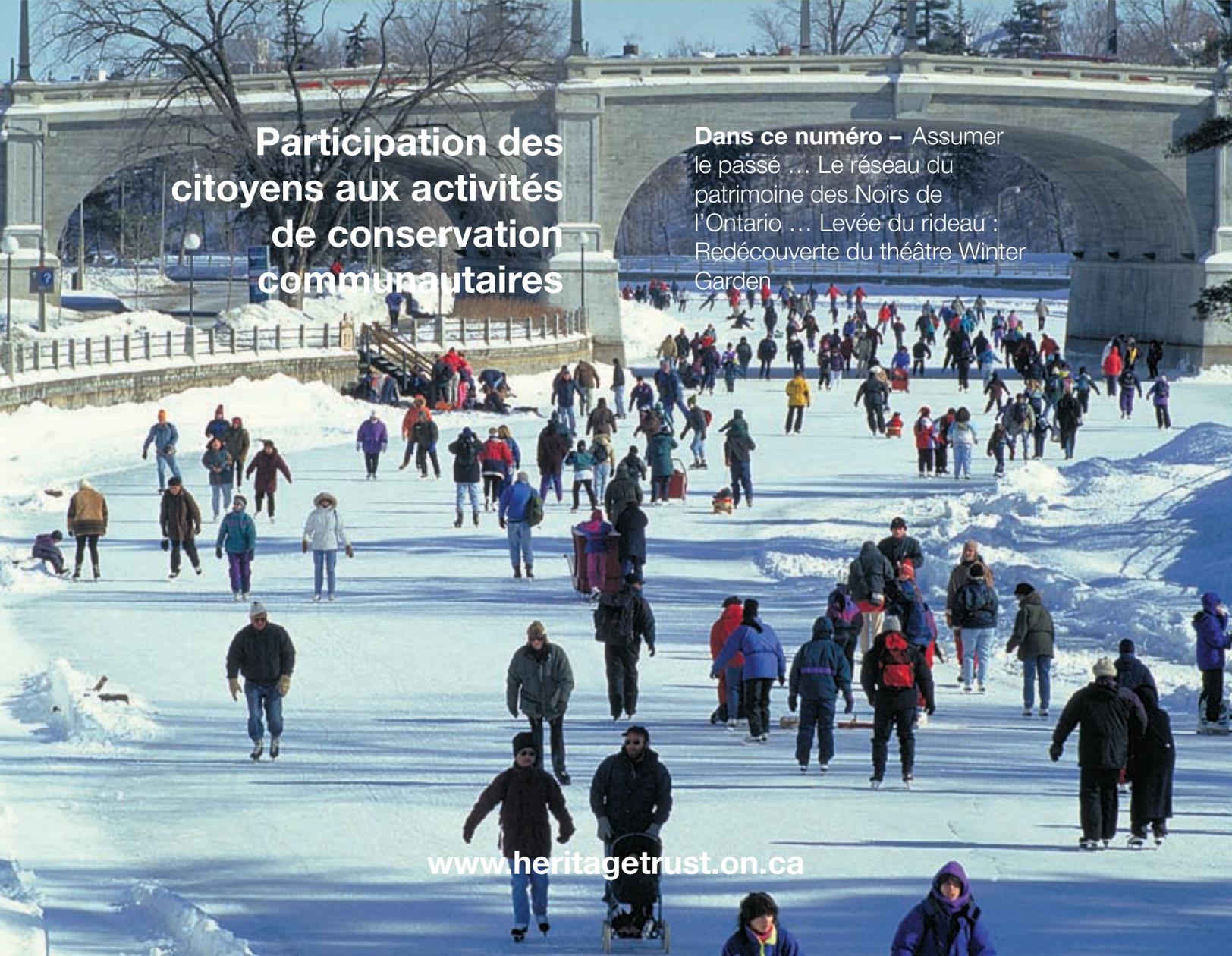


Questions de patrimoine

Une publication de la Fiducie du patrimoine ontarien

Volume 6 Numéro 1 Février 2008



**Participation des
citoyens aux activités
de conservation
communautaires**

Dans ce numéro – Assumer
le passé ... Le réseau du
patrimoine des Noirs de
l'Ontario ... Levée du rideau :
Redécouverte du théâtre Winter
Garden

STRACHAN
**General Contractors
 Construction Managers**
 Specializing in the Restoration
 of:
**Woodwork and Trim
 Windows
 Heavy Timber
 Masonry and Stone
 Decorative Plaster**
 James D. Strachan BTech
 5-2220 King Road
 King City, Ontario
 L7B 1L3
 Tel: 905-833-0681
 Fax: 905-833-1902
 www.jdstrachan.com

The OGS publishes tools to help conserve
 your community's buried heritage.

Solving Cemetery Problems
 How to Deal with Vandalism, Abandoned
 Cemeteries, and Registration and
 Heritage Designation

A Record of Their Passing
 A Guide to Transcribing Ontario's
 Cemeteries
 by
 Jeanne Angler

Blaine Clendenan and Marjorie Stuart

The Ontario Genealogical Society
 Tel 416-489-0734 • Fax 416-489-9803
 www.ogs.on.ca • provoffice@ogs.on.ca
 102 - 40 Orchard View Blvd., Toronto ON M4R 1B9 Canada

Call: 1-800-268-2123 • Fax: 1-800-871-2397

NEW! 2008

CARR MCLEAN
 2008
 MUSEUMS ARCHIVES CONSERVATION

- Photo Storage & Presentation
- Book & Paper Maintenance
- Display & Exhibit
- Tools & Supplies

Online! www.carrmclean.ca

Robert J. Burns, Ph.D.
 Heritage Resources Consultant

- Historical Research and Analysis
- Home and Property History
- Corporate and Advertising History
- Heritage Product Marketing Research

"Delivering the Past"
 rjburns@travel-net.com
 www.travel-net.com/~rjburns

"The Baptist Parsonage" (est.1855)
 46249 Sparta Line, P.O. Box 84
 Sparta, ON N0L 2H0
 Tel./Fax.: (519) 775-2613

Do You Subscribe To Canada's
 #1 Resource For Owners Of Older Homes?

edifice.
 Old Home Magazine

www.oldhome.ca 519.752.9801

Photographer

interested in archæology,
 architecture and artifacts
 wishes to collaborate
 with writers.

Don Beaulieu
 1497 Simcoe
 County Rd. 92,
 Elmvale, Ontario
 L0L 1P0
 705-322-3323

Faites de
**Questions de
 patrimoine**
 votre affaire.

416 325-5015

marketing@heritagetrust.on.ca

Message de l'honorable Lincoln M. Alexander, président

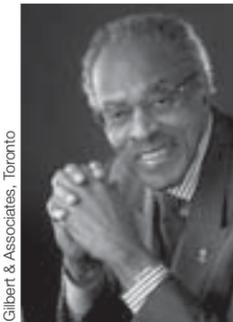


Photo avec la permission de
 Gilbert & Associates, Toronto

La conservation du patrimoine communautaire ne peut se cantonner à un effort individuel. Comme une chorale qui réunit plusieurs voix, des individus peuvent combiner leurs efforts pour accomplir des choses extraordinaires. Lorsque nous collaborons, nous pouvons améliorer nos vies. Grâce à la coopération des collectivités, nous pouvons édifier une province qui offrira une meilleure qualité de vie à l'ensemble de ses citoyens.

Par le biais de programmes divers – comme Portes ouvertes Ontario, des programmes de reconnaissance, des subventions, des sites dont elle est propriétaire, des servitudes protectrices du patrimoine, des plaques provinciales et locales et des ateliers – la Fiducie favorise l'implication des citoyens de toute la province. Ces activités – qui bénéficient du soutien d'un vaste réseau de bénévoles – ont permis de mettre l'accent sur le patrimoine

et sa valeur intrinsèque pour la société moderne.

Les groupes de défense des intérêts des citoyens s'organisent aussi de mieux en mieux. La population se bat avec succès pour préserver des sites patrimoniaux dans l'intérêt des générations futures. Par conséquent, on constate dans toutes les collectivités de la province qu'un plus grand nombre de bâtiments patrimoniaux sont sauvés et sont rénovés pour servir à d'autres fins.

Les possibilités sont infinies. Il n'y a jamais eu autant de gens impliqués dans la conservation du patrimoine communautaire. Cette participation peut revêtir la forme d'une adhésion à une société historique, d'un soutien accordé à une fiducie foncière, d'une randonnée le long d'un des magnifiques sentiers de l'Ontario ou de bénévolat dans un musée local.

Dans ce numéro de *Questions de patrimoine*, nous examinons un large éventail de projets de conservation communautaire et de concepts. Nous réfléchissons également au mode d'implication des citoyens qui deviendront le moteur du changement. Nos voix réunies retentiront en Ontario. Grâce à vos efforts – tant individuels que collectifs – nous pouvons influencer de façon positive sur l'avenir de la conservation du patrimoine.

REPORTAGE
 Assumer le passé 2
RÉCIT DES HISTOIRES ONTARIENNES
 Laisser sa marque 4
POUR QUE VIVE NOTRE PATRIMOINE
 Les amis de la Fiducie 5
SUCCÈS
 Cela n'aura pas été en vain 6
NOUVELLES DE LA FIDUCIE
 Une soirée en compagnie de Stephen Lewis 7
 Le réseau du patrimoine des Noirs de l'Ontario 8
 Portes ouvertes sur de nouvelles perspectives 9
 La province accueille sa nouvelle ministre de la Culture 10
 L'école Enoch Turner – le legs d'un citoyen 10
TRÉSORS
 Peinture à l'huile 11
PLEINS FEUX SUR LE PATRIMOINE
 Avez-vous vu ce bâtiment? 12
PROTÉGER LE PASSÉ
 Levée du rideau : Redécouverte du théâtre Winter Garden 13
TRAVAIL SUR LE TERRAIN
 Conservation à l'échelon local 14
À L'AFFICHE
 ... sur les étagères 16
CHRONIQUE
 Conservation communautaire : Ingrédients de la recette du succès 17

Reportage

Assumer le passé, Page 2



Photo de couverture : Le canal Rideau d'Ottawa – site du patrimoine mondial – offre des divertissements tout au long de l'année. © Tourisme Ontario 2008

*Questions de
 patrimoine*

Questions de patrimoine est publié en français et en anglais et son tirage combiné est de 10 500 exemplaires.

Tarifs publicitaires :

Noir et blanc
 Carte d'affaires - 100 \$
 1/4 page - 225 \$
 1/2 page - 500 \$
 Page entière - 900 \$

Couleur
 Carte d'affaires - 150 \$
 1/4 page - 300 \$
 1/2 page - 700 \$
 Page entière - 1 200 \$

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à la :
 Fiducie du patrimoine ontarien
 10, rue Adelaide Est, Bureau 302
 Toronto (Ontario) M5C 1J3
 Téléphone : 416 325-5015
 Télécopie : 416 314-0744
 Courriel : marketing@heritagetrust.on.ca
 Site Web : www.heritagetrust.on.ca

© Imprimeur de la Reine pour l'Ontario, 2008
 © Fiducie du patrimoine ontarien, 2008
 Photos © Fiducis du patrimoine ontarien, 2008, sauf indication contraire.

Édité par la Fiducie du patrimoine ontarien
 (un organisme relevant du ministère de la Culture de l'Ontario).
 Rédacteur : Gordon Pim
 Concepteur : Manuel Oliveira

Cette publication est imprimée sur du papier recyclé avec des encres à base d'huile végétale. Aidez-nous à protéger l'environnement en partageant ou en recyclant cette publication une fois que vous l'aurez lue.

Also available in English.

Toute annonce ou tout encart dans la présente publication ne signifie pas automatiquement que la province de l'Ontario appuie les sociétés, les produits ou les services en question. La Fiducie du patrimoine ontarien n'est pas responsable des erreurs, omissions ou représentations fallacieuses figurant dans toute annonce ou tout encart.

E&OE ISSN 1201-0766 (Imprimé)
 ISSN 1911-4478 (PDF/En ligne)

Assumer le passé

Par Sean Fraser

Les bâtiments, structures et paysages qui composent notre patrimoine culturel sont le résultat de l'influence réciproque et complexe entre les individus et les lieux au fil du temps. En revanche, ce sont les collectivités et les opportunités qui déterminent ce qui doit être conservé et comment y parvenir.

Ceci est particulièrement vrai en Ontario. Cette province possède une histoire, une économie, un paysage physique et des types de peuplement aussi divers que vastes. Étant donné la mosaïque étendue, colorée et généralement décentralisée qui compose le paysage culturel de la province, il n'est pas surprenant que les mécanismes juridiques et de planification mis au point pour protéger le patrimoine architectural de la province aient adopté une structure communautaire au début des années 1970.

La *Loi sur le patrimoine de l'Ontario*, qui est entrée en vigueur en 1975 et qui a fait l'objet d'importantes modifications en 2005, a facilité l'adoption de mesures au niveau local. Plutôt que d'instaurer un système descendant consistant à appliquer les décisions de hauts fonctionnaires du gouvernement ou à imposer le jugement d'universitaires et d'experts, les rédacteurs de la Loi sont partis du principe démocratique selon lequel les citoyens, grâce à un processus transparent et public, sont les mieux placés pour identifier les ressources culturelles importantes dans leurs propres collectivités.

Cette idée simple d'implication communautaire repose sur trois facteurs à propos desquels il est impossible de légiférer : sensibilisation, intérêt et investissement. Si ces facteurs sont nécessaires pour que la *Loi sur le patrimoine de l'Ontario* soit pleinement efficace, alors comment s'y prendre et à qui faire appel? Et plus important encore, que se passe-t-il dans une collectivité si personne ne manifeste d'intérêt pour le bénévolat, ou si la collectivité dans son ensemble n'a pas conscience de son patrimoine ou des outils permettant de le protéger? L'action des individus (défenseurs des intérêts, bénévoles, professionnels, donateurs, etc.), des organismes de mise en valeur du patrimoine et des résidents locaux a le pouvoir de sensibiliser une collectivité à son patrimoine et, comme le montrent les exemples qui suivent, les trois groupes sont essentiels à la conservation du patrimoine en Ontario.



Fort York, Toronto. © Tourisme Ontario 2008

Pratiquement depuis sa construction en 1793, Fort York a fait l'objet d'attaques, d'abord par les Américains durant la guerre de 1812, puis par des intérêts industriels et commerciaux et par différents paliers de gouvernement. À la fin des années 1950, des planificateurs et des politiciens de Toronto, les médias et la province ont fait part de leur intention de déplacer le lieu historique national de Fort York au bord du lac Ontario afin de faire de la place pour l'autoroute Gardiner. Des sociétés historiques provinciales et le Toronto Civic Historical Committee (rebaptisé Toronto Historical Board), soutenus par des bénévoles et des défenseurs des intérêts, ont combattu pour le maintien du fort *in situ*. Pendant plus d'un an, le débat a fait rage jusqu'à ce que le principe de conservation, les considérations économiques et la raison l'emportent. L'itinéraire de l'autoroute Gardiner a été redessiné pour contourner le fort et le site a été préservé. Cette opération de préservation réussie contre une opposition quasiment insurmontable reste l'un des témoignages d'action communautaire les plus inspirants de l'Ontario.

En 1972, une personne a fait don de fonds à la Fiducie du patrimoine ontarien pour l'acquisition de la maison McMartin, lieu historique national construit en 1830. Ce lieu d'intérêt majeur de Perth a été restauré et il est géré en partenariat avec la ville. Deux ans plus tard, une autre personne a décidé de faire don de la demeure historique Inge-Va (également à Perth) à la Fiducie, assurant ainsi sa conservation à long terme. D'innombrables autres personnes, qu'il s'agisse de donateurs, de défenseurs du patrimoine, de professionnels de la préservation du patrimoine ou de bénévoles, ont fait don de propriétés, de fonds, de temps et de talent au nom de la conservation en Ontario.

Au début des années 1970, le développement de la ville de Stratford connaissait une étape cruciale. Certains proposaient de remplacer l'hôtel de ville historique par un immeuble d'habitation en béton de 100 appartements et un centre commercial. Heureusement, le

haut-lieu de la fin de l'époque victorienne a été sauvé par un groupe de citoyens. L'édifice a été rénové en 1974 et sert encore de nos jours pour les affaires municipales. Il est reconnu par les trois paliers de gouvernement pour son importance patrimoniale. Le leadership dont ont fait preuve les citoyens et la municipalité a servi de catalyseur pour un plan communautaire de conservation.

Dans les années qui ont suivi, les propriétaires de biens fonciers ont réutilisé les bâtiments commerciaux de l'ère victorienne au lieu de les remplacer. Le comité consultatif municipal du patrimoine a obtenu le soutien du conseil municipal pour une gamme d'activités de recherche, de désignation et de commémoration. Fort du succès et de l'expansion du Stratford Shakespeare Festival, le tourisme culturel de la ville a connu une croissance exponentielle. De nos jours, Stratford s'enorgueillit d'une remarquable infrastructure patrimoniale qui comprend des édifices primés, un district de conservation du patrimoine, des visites à pied guidées, un festival Portes ouvertes Ontario et l'un des fronts d'eau les plus pittoresques de la province.

En Ontario, la conservation du patrimoine est une activité communautaire soutenue par les efforts inlassables d'organismes de mise en valeur du patrimoine, de politiciens et de citoyens. Il est important de comprendre qu'à elle seule la *Loi sur le patrimoine de l'Ontario* ne protège pas ou ne conserve pas notre patrimoine; il s'agit simplement d'un outil. En réalité, notre patrimoine est préservé et protégé, conservé et célébré grâce aux actions et aux efforts déployés par des particuliers et par la collectivité, dans l'intérêt de l'ensemble de la population.

Sean Fraser est le chef des Services de conservation à la Fiducie du patrimoine ontarien.



Hôtel de ville de Stratford. © Tourisme Ontario 2008



Maison McMartin, Perth

LAISSER SA MARQUE

Par Beth Anne Mendes



Marie-Rose Turcot – journaliste, écrivaine et folkloriste d'Ottawa – fit œuvre de pionnière en colligeant et publiant des récits folkloriques franco-ontariens. Une plaque provinciale en son honneur a été dévoilée en 2005 pour célébrer sa contribution à l'histoire de l'Ontario.

Des particuliers dévoués œuvrant à l'échelon communautaire agissent souvent comme catalyseurs du changement. Leur travail acharné, fréquemment comme bénévoles, a contribué à préserver et à protéger le patrimoine ontarien. Les musées locaux, les collections archivistiques, les parcs et les aires de protection de la nature sont des exemples du magnifique legs de ces défenseurs engagés et infatigables de notre patrimoine culturel, naturel et architectural.

Des plaques provinciales commémorent certaines personnes, dont les suivantes, envers lesquelles la province a une dette de reconnaissance :

Janet Carnochan (1839-1926) était enseignante à Niagara-on-the-Lake. Elle croyait passionnément qu'il fallait protéger et promouvoir la riche histoire de cette région. Grâce à ses efforts, la Niagara Historical Society (société historique de Niagara) fut constituée en 1895. Sous sa gouverne à titre de présidente, la Société assura la préservation de hauts-lieux historiques comme fort George et Navy Hall. La plus grande réalisation de M^{me} Carnochan fut la construction de Memorial Hall en 1907, le premier bâtiment dans la province à servir de musée. À son décès, la Société comptait plus de 300 membres et la collection du musée, plus de 10 000 objets et documents. Les nombreux écrits et études historiques sur la région de Niagara qu'elle

avait rassemblés de son vivant constituèrent un fondement solide pour le mouvement local de préservation du patrimoine et servirent d'excellent exemple pour d'autres collectivités.

Jack Miner (1865-1944) ne fréquenta l'école que trois mois pendant toute sa vie, préférant étudier en plein air les habitudes de la faune. En 1904, en créant près de Kingsville le sanctuaire d'oiseaux Jack Miner destiné à la conservation des oies et des canards sauvages migratoires, M. Miner donnait le coup d'envoi à l'aménagement du premier réseau de gestion de refuges pour la sauvagine. En 1909, il fut le premier à commencer à marquer la sauvagine migratoire pour pouvoir suivre ses déplacements. Les premières données recueillies grâce à son projet de marquage ont joué un rôle dans la signature de la Convention concernant les oiseaux migrateurs (1916) conclue entre le Canada et les États-Unis. En 1943, on lui décerna l'Ordre de l'Empire britannique pour ses réalisations en matière de promotion et de pratique de la conservation.

R. Thomas Orr (1870-1957) servit la collectivité de Stratford pendant plus de 50 ans à titre de membre de son conseil des parcs et il fut l'un des initiateurs du réseau des parcs de Stratford. Il lutta avec succès pour empêcher la construction d'une voie ferrée le long de la rivière et dirigea la transformation en parcs d'anciennes zones industrielles. M. Orr fonda la Stratford Historical Society (société historique de Stratford) en 1922 et aida à créer la bibliothèque locale, le monument aux morts de la Première Guerre mondiale et l'Office de protection de la nature de la rivière Thames supérieure. Grâce à ses efforts visionnaires, un lien fut forgé entre sa ville et le lieu de naissance de William Shakespeare, Stratford-upon-Avon, en Angleterre. Cette initiative aboutit à l'aménagement des Jardins de Shakespeare qui servent de cadre naturel au Festival de Stratford en 1953.

Les personnes que nous venons de vous présenter font partie des nombreux citoyens qui ont enrichi notre province par leur contribution en matière d'identification, de préservation et de promotion du patrimoine.

Beth Anne Mendes est coordonnatrice du Programme des plaques provinciales à la Fiducie du patrimoine ontarien.

Pour de plus amples renseignements notamment sur les plaques ci-dessus, visitez le guide des plaques en ligne, à www.heritagetrust.on.ca, ou procurez-vous un exemplaire du *Guide des plaques provinciales de l'Ontario* (composez le 416 325-5000 pour commander immédiatement votre exemplaire du guide).

LES AMIS DE LA FIDUCIE

Par Kathryn Dixon



Les bénévoles jouent un rôle important à la Pharmacie du Niagara.

Tout au long de ses quarante années d'existence, la Fiducie du patrimoine ontarien a noué de solides partenariats avec des collectivités locales. Parmi ces partenariats, on compte ceux établis avec des groupes dont les efforts aident à soutenir les activités de la Fiducie. Dans de nombreux musées et sites patrimoniaux à travers la province, des bénévoles dévoués et consciencieux contribuent de façon significative à la conservation de notre patrimoine.

À Niagara-on-the-Lake, la Fiducie assure l'exploitation de la Pharmacie du Niagara. Construit à la fin des années 1860, ce musée accueille aujourd'hui quelque 100 000 visiteurs chaque année. Depuis plus de 35 ans, des bénévoles de l'Ordre des pharmaciens de l'Ontario montrent aux visiteurs comment les pharmaciens exerçaient leur profession il y a plus de 100 ans. Ces pharmaciens retraités ont des connaissances précieuses qui permettent de donner vie à une pharmacie de l'époque victorienne.

Dans le cas de la Place Fulford, à Brockville, l'Association des amis de la Place Fulford, un groupe communautaire de bénévoles, a joué un rôle important dans le succès du site depuis 1993. Ces bénévoles accueillent les visiteurs dans la magnifique demeure édouardienne qui surplombe le fleuve Saint-Laurent et proposent des visites guidées. Des activités spéciales de collecte de fonds, telles que des promenades fantômes (visites à pied guidées de la ville hantée de Brockville) et des cérémonies annuelles du thé édouardien, aident à financer l'œuvre de conservation et d'éducation à la Place Fulford.

Au cours de la dernière décennie, les Amis de la maison Macdonell-Williamson à Hawkesbury Est ont organisé des événements spéciaux et aidé à lever des fonds pour restaurer les fenêtres et le salon Williamson, rejointoyer la façade extérieure en pierre et planter des parterres de fleurs de l'ère géorgienne. Le travail assidu fourni par cet organisme a fait de la demeure un centre actif des activités patrimoniales et culturelles de la collectivité.

Ailleurs, les bénévoles contribuent également dans une large mesure à la mission de la Fiducie. Ils participent à la restauration des théâtres superposés au cachet si particulier du Centre des salles de théâtre Elgin et Winter Garden à Toronto, un lieu dynamique de spectacles qui renferme la plus grande collection au monde de décors de vaudeville. Sur le Site historique de la Case de l'oncle Tom à Dresden, les bénévoles représentent la collectivité et soutiennent les activités de la Fiducie en matière d'interprétation de ce site historique complexe et important commémorant le révérend Josiah Henson, le chemin de fer clandestin et l'histoire des Noirs en Ontario.

De nombreuses autres propriétés de la Fiducie sont exploitées par des organismes communautaires : Les Amis Duff-Baby à la Maison Duff-Baby à Windsor; la ville de Perth et son conseil d'administration à Inge-Va à Perth; la Lake of the Woods Historical Society (société historique du Lac des Bois) à la Maison Mather-Walls à Kenora; et le John Graves Simcoe/Wolford Chapel Committee (comité John Graves Simcoe/de la chapelle Wolford) à la chapelle Wolford en Angleterre.

Ensemble, la Fiducie et ses groupes d'amis/partenaires permettent de faire du patrimoine de l'Ontario un élément vivant et enrichissant. La persévérance des bénévoles dévoués dans toute la province aide la Fiducie à remplir sa mission et fait en sorte que ces ressources patrimoniales notables fassent partie intégrante de la vie des générations futures.

Kathryn Dixon est agente de liaison communautaire auprès de la Fiducie du patrimoine ontarien.

Cela n'aura pas été en vain

Par Laura Hatcher

Érigée à Glengarry en 1821, l'église de Saint-Raphaël a été l'une des premières églises catholiques romaines de l'Ontario. Construite sous la férule d'Alexander Macdonell, le premier évêque du Haut-Canada, l'église avait pour objet de répondre aux besoins spirituels des nombreux catholiques écossais qui s'y installaient.

L'église a été en activité jusqu'en 1970, quand un incendie l'a détruite. Aujourd'hui, les Ruines de Saint-Raphaël sont une attraction locale, qui fonctionne, de façon saisonnière, comme site historique. Si aujourd'hui les murs tiennent encore debout, c'est non seulement du fait de l'excellente qualité de la construction, mais aussi grâce à la passion d'un groupe de bénévoles et de donateurs qui veillent sur le site.

Après l'incendie, la tutelle des ruines a été transférée au canton de Charlottenburgh, à la demande pressante de la Fiducie du patrimoine ontarien. En 1973, le canton a reçu de la Fiducie les fonds nécessaires pour stabiliser les Ruines, et les deux organisations ont passé un accord de servitude au sujet de la propriété.

Sous l'égide du canton, les murs ont été stabilisés et l'intérieur des Ruines a été aménagé. Les Ruines n'ont pas tardé à accueillir des groupes d'artistes pour des spectacles en plein air. Mais en 1993, les Ruines étaient dans un état déplorable; des chutes de pierre rendaient le lieu de plus en plus dangereux. Le canton n'avait pas les moyens de financer les réparations et l'entretien du site, et il a été question de renoncer à son titre de propriété ou de démolir l'ensemble du bâtiment (les conditions de l'accord de servitude ne l'autorisaient pas).

Désireux de voir les Ruines préservées, un groupe de paroissiens et de citoyens intéressés ont formé les Amis des Ruines de Saint-Raphaël, et ont évoqué la possibilité de devenir eux-mêmes propriétaires et responsables du site. Le groupe avait besoin d'une stratégie de collecte de fonds pour faire face aux coûts importants de la stabilisation des Ruines.

En 1994, les Amis ont acquis la propriété auprès du canton pour un dollar. Bien que désireux de rouvrir le site au public, il leur fallait du temps pour recueillir des fonds et explorer différentes possibilités pour le lieu. Ils se sont lancés dans une campagne de collecte de fonds en plusieurs étapes, et ont pour cela obtenu des contributions de donateurs privés et des subventions de programmes gouvernementaux. Pour récolter des sommes supplémentaires, les Amis ont organisé un tournoi de golf populaire et plusieurs concerts sur les lieux, et ont vendu des produits portant le logo de Saint-Raphaël.



Tout ce travail n'a pas été en vain. En 1999, les Amis sont parvenus à stabiliser une grande partie du site. La même année, les Ruines ont été désignées lieu historique national. En 2004, le site a accueilli une foule de près de 1 000 personnes, venues participer à une messe commémorant l'arrivée de l'évêque Macdonell à Saint-Raphaël, deux cents ans plus tôt.

En 2005, les Amis ont fini de restaurer l'extérieur des Ruines, mais continuent néanmoins de récolter des fonds pour que le site soit régulièrement entretenu. En témoignage de leur gratitude, les Amis ont érigé une plaque non loin du site, pour remercier les donateurs de leur générosité.

Laura Hatcher est chercheuse à la Fiducie du patrimoine ontarien.

Pour plus d'informations sur les Ruines de Saint-Raphaël et pour savoir comment contribuer à son entretien permanent, rendez-vous à www.saintraphaelsruins.com.

Une soirée en compagnie de Stephen Lewis

Par Catrina Colme



Photos : Tessa J. Buchan

Le 21 janvier, lors d'un événement de collecte de fonds organisé par la Fiducie du patrimoine ontarien, Stephen Lewis a prononcé un discours sur le thème suivant : « Les tendances de l'avenir reposant sur le passé : investissement dans le patrimoine et enrichissement de la démocratie ».

M. Lewis, un des commentateurs canadiens sur les affaires sociales, le développement international et les droits de la personne les plus respectés, a attiré un auditoire de 500 personnes au théâtre Winter Garden, au centre-ville de Toronto.

La soirée a commencé par la projection d'une vidéo réalisée par la Fiducie sur deux thèmes centraux qui allaient revenir au cours de toute la soirée : la nécessité de créer une culture de la conservation et l'importance de l'implication des citoyens dans le processus.

M. Lewis a intégré ces thèmes à son discours en racontant des anecdotes personnelles et en donnant des exemples internationaux. Abordant en premier lieu le sujet de l'environnement, il a évoqué les changements extrêmes qui se produisent au

sein de nos paysages naturels et urbains, ce qui l'a poussé à décrire la défense de la conservation patrimoniale comme un « devoir moral ». Il a parlé des mesures permettant de protéger le patrimoine et a cité la Convention de 1972 de l'UNESCO pour la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel. Par la suite, il a mentionné comme autre exemple de mesure sage la modification apportée en 2005 à la *Loi sur le patrimoine de l'Ontario*, qui permet à la Fiducie du patrimoine ontarien de recommander à la ministre de la Culture la désignation par la province des sites du patrimoine culturel.

Conférencier fascinant, M. Lewis a empreint son discours d'humour et d'éloquence. Il a décrit avec passion l'importance du patrimoine pour la société et a réitéré le besoin de soutien civique, un message qui était en fait un appel efficace à l'action.

Après ce discours, l'auditoire était invité à une réception-desserts organisée par la Fiducie. Les personnes présentes ont pu discuter des questions du patrimoine tout en dégustant des gâteaux au fromage, de la crème brûlée et d'autres gourmandises.

Citons parmi les invités éminents de la soirée l'honorable Aileen Carroll, ministre de la Culture, et l'honorable Lincoln M. Alexander, président de la Fiducie, qui ont tous deux pris la parole plus tôt au cours du programme. La journée marquait également le 86^e anniversaire du président, ce qui en faisait un événement doublement mémorable.

Cet événement a permis de recueillir de l'argent pour le Fonds de conservation du patrimoine Lincoln M. Alexander, créé pour soutenir les efforts de la Fiducie, y compris les activités de protection des sites importants du patrimoine naturel, de sensibilisation communautaire et de reconnaissance des bénévoles. Si vous souhaitez faire un don au Fonds, veuillez indiquer la mention « Fonds de conservation du patrimoine LMA » sur le formulaire annexé à l'enveloppe-réponse figurant dans ce magazine et retourner le tout à la Fiducie. Votre don permettra d'aider à protéger notre patrimoine riche et divers dans l'intérêt des générations futures, et de rendre hommage à un homme remarquable.

Catrina Colme est coordonnatrice, Commercialisation et communications, à la Fiducie du patrimoine ontarien.

Le réseau du patrimoine des Noirs de l'Ontario

Par Steven Cook

En 2007, grâce au soutien financier du ministère des Affaires civiques et de l'Immigration, la Fiducie du patrimoine ontarien a entrepris un certain nombre d'initiatives en vue de commémorer le 200^e anniversaire de l'abolition de la traite des esclaves transatlantique. L'une de ces initiatives consiste en la création d'un site Web visant la promotion et la coordination des sites et groupes liés au patrimoine des Noirs de l'Ontario. Le site Web mettra l'accent sur le chemin de fer clandestin de l'Ontario et sur la riche histoire des Noirs dans notre province.

Le chemin de fer clandestin n'était ni un chemin de fer, ni clandestin. Il s'agit du nom donné au réseau d'abolitionnistes, sensibilisés à la cause des esclaves et réfugiés noirs, qui ont caché ces derniers et les ont guidés vers la liberté dans le Nord des États-Unis ou au Canada. Aujourd'hui, nombre de bâtiments, de cimetières, d'églises et de sites historiques témoignent du courage, de la détermination et de l'esprit de ces individus avides de liberté et de ceux qui ont suivi leurs traces pour bâtir une communauté noire forte et dynamique en Ontario.



Le monument de Windsor « Tower of Freedom » (tour de la liberté) honore la poignante épopée effectuée par des milliers d'individus en quête de liberté et rend hommage au rôle de l'Ontario dans le chemin de fer clandestin.

Le site Web mettra en vedette les sites liés à l'histoire des Noirs et donnera la parole aux partenaires communautaires de toute la province qui raconteront leurs histoires et renseigneront les visiteurs sur l'expérience afro-canadienne. Le site Web proposera également aux visiteurs des idées d'activités éducatives et touristiques, grâce à la participation de partenaires communautaires, d'organismes de voyages, d'éducateurs et d'organismes de mise en valeur du patrimoine des Noirs.

Les partenaires du réseau du patrimoine des Noirs de l'Ontario constitueront l'élément moteur pour ce qui est de la rédaction du contenu du site Web. Les partenaires auront la possibilité de mettre à jour les renseignements relatifs aux nouvelles et aux événements liés à leurs sites. Le tableau chronologique interactif du site Web permettra aux visiteurs de découvrir les grandes figures de l'histoire des Noirs ainsi que les lieux et événements importants, grâce à des cartes, des récits, des photographies et de la musique.

Ce site Web présentant le chemin de fer clandestin de l'Ontario et les sites et groupes se rapportant au patrimoine des Noirs constituera une étape significative et durable dans la promotion de l'éducation et du tourisme liés au patrimoine des Noirs de l'Ontario.

Steven Cook est le gestionnaire du Site historique de la Case de l'oncle Tom à Dresden.



La tour Shoal à Kingston est un site très populaire dans le cadre de l'initiative Portes ouvertes Kingston.

Portes ouvertes sur de nouvelles perspectives

Par Michael Sawchuck

La Fiducie du patrimoine ontarien a lancé l'initiative Portes ouvertes Ontario en 2002 pour permettre à la population de découvrir des sites du patrimoine de la province qui auraient autrement été inaccessibles ou dont elle aurait ignoré l'existence. Depuis lors, le programme a remporté un succès incroyable en attirant près de 2,5 millions de visiteurs dans les sites participants. Le programme a également servi de puissant catalyseur pour la conservation du patrimoine, en incitant les collectivités à réévaluer et à protéger leurs hauts-lieux patrimoniaux, en sensibilisant le public à la valeur du patrimoine, et en inspirant des citoyens à prendre part à des activités bénévoles et à s'impliquer dans des projets de conservation au sein de leur collectivité.

Chaque année, du mois d'avril au mois d'octobre, Portes ouvertes Ontario offre aux visiteurs un formidable aperçu des sites patrimoniaux grâce à une série d'initiatives communautaires organisées dans toute la province. Des hôtels de ville aux zones de protection de la nature en passant par les tribunaux et les gares ferroviaires, Portes ouvertes Ontario permet d'avoir accès à tous les types de sites patrimoniaux dans les collectivités, petites ou grandes, et tout cela gratuitement! Grâce aux visites guidées, aux présentations et aux expositions, Portes ouvertes Ontario offre aux visiteurs un moyen amusant et original de connaître ces sites qui sont, pour la plupart, généralement fermés au public. Les bénévoles locaux jouent, eux aussi, un rôle essentiel en ouvrant ces portes au public et en encourageant l'esprit communautaire à l'égard de notre patrimoine provincial. En 2007, la Fiducie a mené une étude des incidences économiques et a découvert que plus de 7 500 bénévoles participaient aux événements Portes ouvertes Ontario à travers la province.

Pour la septième édition de l'initiative, le programme de Portes ouvertes Ontario sera plus vaste que jamais, avec 54 séries d'événements organisés dans des collectivités situées aux quatre coins de la province. Neuf nouvelles collectivités (Barrie, Brighton et le canton de Cramahe, Fergus, Gananoque, la route des loyalistes, le comté de Norfolk, Oakville, le district du patrimoine pétrolier et Whitby) viennent s'ajouter à la liste des participants et plusieurs nouveaux événements à thème mettront l'accent sur quelques-unes des facettes les plus intéressantes et les plus fascinantes de l'histoire de la province. Et pour sa septième édition, l'aventure du patrimoine s'étend au-delà des frontières avec Portes ouvertes Niagara, qui comptera des sites à la fois en Ontario et dans la partie ouest de l'État de New York.

Explorez les trésors cachés tout près de chez vous ou organisez une excursion pour découvrir ce qui se cache derrière les portes closes.

Michael Sawchuck est agent des programmes communautaires à la Fiducie du patrimoine ontarien.

Le Guide Portes ouvertes Ontario 2008 sera disponible au mois d'avril. Obtenez votre exemplaire dans *The Globe and Mail* ou composez le 1 800 ONTARIO (1 800 668-2746). Pour figurer sur notre liste d'adresses, envoyez un courriel à la Fiducie à l'adresse suivante : doorsopenontario@heritagetrust.on.ca.



Les visites guidées, telles que celle-ci organisée dans le centre-ville de Port Perry, sont des activités très populaires pendant les événements Portes ouvertes Ontario.

La province accueille sa nouvelle ministre de la Culture

Par Liane Nowosielski

À l'occasion d'une cérémonie qui s'est tenue le 30 octobre 2007 à Queen's Park, l'honorable Aileen Carroll a prêté serment en tant que nouvelle ministre de la Culture de l'Ontario. Représentante de la circonscription de Barrie, M^{me} Carroll a été élue à l'Assemblée législative de l'Ontario en 2007.

M^{me} Carroll a débuté sa carrière politique à titre de conseillère de la ville de Barrie. Elle a également siégé pendant trois mandats comme députée fédérale du Parti libéral pour la circonscription de Barrie. Sur la scène fédérale, M^{me} Carroll a occupé les fonctions de ministre de la Coopération internationale, ce qui faisait d'elle la première et la seule ministre de Barrie au sein du Cabinet fédéral.

Bénévole active au sein de sa collectivité, M^{me} Carroll a présidé des projets de collecte de fonds pour la bibliothèque publique de Barrie et la St. Joseph's High School (école secondaire St. Joseph). Elle est présidente honoraire de Centraide de Barrie, bénévole à l'Hospice Simcoe et membre fondatrice de l'Association des grandes sœurs de Barrie.

M^{me} Carroll est diplômée des universités St. Mary et York. Elle a été copropriétaire d'une entreprise industrielle et d'un commerce de détail à Barrie pendant de nombreuses années. Elle et son mari, Kevin Carroll, c.r., ont deux enfants.

Le ministère de la Culture encourage les arts et les industries culturelles, protège le patrimoine de l'Ontario et fait progresser le réseau de bibliothèques publiques afin d'optimiser la contribution de ces secteurs à la vitalité économique et sociale de l'Ontario. La Fiducie du patrimoine ontarien, organisme du ministère de la Culture, joue un rôle important en prodiguant à la ministre des conseils en matière de conservation, de protection et de préservation du patrimoine de l'Ontario.

La Fiducie adresse ses meilleurs vœux à la ministre dans ses nouvelles fonctions.



Liane Nowosielski est spécialiste, Commercialisation et communications, à la Fiducie du patrimoine ontarien. Elle se joint à l'équipe de la Fiducie dans le cadre du Programme de stages dans la fonction publique de l'Ontario.

L'école Enoch Turner – le legs d'un citoyen

Par Beth Hanna

Lorsque la province de l'Ontario adopta la *Loi sur les écoles communes* en 1847, les municipalités obtinrent le pouvoir d'instaurer des taxes pour financer l'enseignement public. Les responsables de la ville de Toronto refusèrent de le faire. En réaction, le brasseur local Enoch Turner décida de créer la première école gratuite de Toronto afin d'offrir un enseignement aux enfants résidant dans le quartier de sa brasserie.

L'église Little Trinity fit don du terrain et, en 1848, l'école fut construite, permettant à 240 élèves de s'instruire. Pendant trois ans, Enoch Turner fut le seul pourvoyeur de fonds de l'école. En 1850, des conseillers scolaires furent élus par le public pour superviser le financement de l'éducation et l'enseignement public gratuit en tant que tel débuta à Toronto en 1851.

Tout comme un citoyen concerné avait fait le premier pas pour bâtir l'école, un certain nombre de citoyens dévoués prirent en main sa conservation et son



Peinture à l'huile

Par Pamela Brooks

C'est le célèbre artiste québécois Marc-Aurèle de Foy Suzor-Coté RCA (1869-1937) qui a peint le paysage *Coucher de Soleil dans les Bois en Hiver, Canada 1910*.

Né à Arthabaska, petite municipalité entre Montréal et Québec, Suzor-Coté entama sa carrière d'artiste en tant que décorateur d'églises. En 1891, il s'installa à Paris, où, durant plus de 13 ans, il étudia, travailla et voyagea, et où il découvrit les courants artistiques de cette époque, qu'il intégra à son art. Couronné de succès à Paris et au Canada, Suzor-Coté remporta une médaille de bronze lors de la prestigieuse *Exposition universelle de Paris* en 1900. Au Canada, sa carrière bénéficia considérablement de l'aide d'un des mécènes les plus déterminants pour lui, le premier ministre Sir Wilfred Laurier, qui lui passa de nombreuses commandes.

En 1907, Suzor-Coté revint au Québec et se consacra surtout à la peinture de paysages, tant dans sa ville natale qu'aux alentours. Des œuvres telles que le *Coucher de Soleil dans les Bois en Hiver, Canada 1910*, reflètent ses tentatives de saisir le jeu de la lumière dans le paysage, à différentes heures du jour et en différentes saisons. Bien que l'œuvre soit exécutée dans un style impressionniste, l'environnement, l'espace et la lumière sont distinctement canadiens. A l'arrière-plan, un soleil de fin d'après-midi illumine un sombre bois d'arbres à feuilles caduques et à feuillage persistant, devant lequel on peut apercevoir des ombres bleues, sur un tapis de neige. Comme toute une génération d'artistes, dont le Groupe des Sept, Suzor-Coté a pour ambition de créer un art dont le style serait véritablement canadien.

Ce tableau fera partie d'une exposition d'œuvres sélectionnées au sein de la collection d'art de la famille Fulford, et qu'on pourra admirer à la Place Fulford du 24 mai 2008 au printemps 2009. Les œuvres ont récemment été conservées grâce à un don généreux de la Fondation Ross W. McNeil, à Brockville. Des visites guidées et d'autres événements spéciaux compléteront cette exposition.

Pamela Brooks est gestionnaire du site, Place Fulford.



utilisation dans les années qui suivirent. La Enoch Turner Schoolhouse Foundation fut créée en 1971 en tant qu'organisme à but non lucratif pour prendre en charge l'exploitation de ce site historique unique. Le site devint un musée de renom et un lieu où furent fréquemment organisés toutes sortes d'événements. Au fil des ans, la Fondation a permis de recueillir des fonds, d'interpréter l'enseignement du milieu du 19^e siècle, d'exploiter des programmes publics, de collaborer avec des organismes communautaires et de préserver ce trésor architectural.

Il y a un an, ayant conscience de l'importance du site pour la province et ayant à cœur sa préservation à long terme, la Fondation a proposé à la Fiducie du patrimoine ontarien un nouveau partenariat. En 2008, la Fiducie sera propriétaire de l'école et assumera la responsabilité de son exploitation et de son entretien. La Fondation continuera d'agir en tant qu'organisme indépendant à but non lucratif qui apportera son soutien au site grâce à des campagnes de collecte de fonds et des événements spéciaux.

Beth Hanna est directrice des opérations et des programmes relatifs au patrimoine à la Fiducie du patrimoine ontarien.

The Country Connection
Ontario's Magazine for History, Heritage, Nostalgia, Nature, Environment, Travel and the Arts
www.pinecone.on.ca

SUBSCRIBE \$20.00 for the NEXT FOUR ISSUES

SEND SUBSCRIPTION TO
Name: _____
Address: _____
Town: _____
Province: _____ Code: _____
Email/Phone: _____

Mail form to: Pinecone Publishing, PO Box 100, Boulter ON K0L 1G0
Phone 613-332-3651

AVEZ-VOUS VU CE BÂTIMENT?

Par Sean Fraser

En novembre 2007, la maison Sir Aemilius Irving à Hamilton a été démolie par son propriétaire et a fait place à un nouveau bâtiment. Malheureusement, les défenseurs du patrimoine locaux ne sont pas parvenus à convaincre le propriétaire de modifier ses plans – ni la municipalité d'intervenir – pour prévenir la destruction de cet unique et important bâtiment de pierre datant de 150 ans. Cette perte est regrettable et contraire aux principes de viabilité et de conservation architecturale. Fait surprenant, il ne s'agit pas d'un cas rare ou isolé.

Les médias, la plupart des propriétaires fonciers et le grand public présument que toutes les propriétés patrimoniales ont déjà été identifiées et protégées. Force est de constater avec tristesse que c'est loin d'être le cas. On découvre presque tous les jours de nouvelles propriétés patrimoniales en Ontario et fréquemment seulement après qu'elles sont en péril. Certains répertoires patrimoniaux municipaux existent depuis les années 1970; ces listes ne sont cependant pas complètes. Il s'agit de listes de possibilités de désignation qui reflètent la personnalité de leurs auteurs, leur âge, la méthode d'enquête qu'ils ont utilisée ainsi que les ressources à leur disposition. Le plus souvent, la valeur patrimoniale d'une propriété menacée n'a jamais été évaluée.

Que peuvent donc faire les citoyens ontariens pour prévenir la perte de propriétés patrimoniales?

- **Identification** – Encouragez votre municipalité à établir un répertoire municipal comprenant tant les propriétés désignées que les propriétés non désignées.
- **Protection** – Pour les protéger, cherchez à faire désigner les propriétés patrimoniales aux termes de la *Loi sur le patrimoine de l'Ontario* avant qu'elles ne soient menacées.
- **Préparation** – Constituez un argumentaire solide et logique insistant sur l'importance, la préservation et les possibilités d'adaptation patrimoniales de la propriété en question.
- **Professionalisme** – Soyez courtois, communiquez clairement et exposez vos raisons par écrit.
- **Réseautage** – Demandez l'aide et les conseils d'organismes de protection du patrimoine aux échelons local, provincial et national.
- **Sensibilisation** – Connaissiez l'infrastructure de planification patrimoniale particulière de votre collectivité et participez à l'examen des questions et des enjeux courants.
- **Communication** – Entamez un dialogue avec le personnel municipal, votre comité municipal consultatif du patrimoine, divers organismes non gouvernementaux, les propriétaires de bâtiments, vos voisins et les contribuables municipaux.
- **Présentation** – Faites appel aux médias et veillez à leur fournir de l'information exacte et opportune et à leur transmettre vos principaux messages.

- **Défense des intérêts** – Communiquez avec vos conseillers municipaux tant par écrit qu'en personne; faites de la solution de la conservation la règle dans le processus décisionnel de votre municipalité.

La préservation de toute propriété patrimoniale repose sur le soutien de votre conseil municipal. Les municipalités, en vertu des pouvoirs qui leur sont conférés par la *Loi sur le patrimoine de l'Ontario* et la Déclaration provinciale de principes aux termes



La maison Sir Aemilius Irving, Hamilton.

de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, possèdent les outils voulus pour identifier et désigner une propriété qu'ils estiment avoir une valeur patrimoniale culturelle et pour en prévenir ainsi la démolition. En outre, la loi leur permet d'utiliser ces pouvoirs avec ou sans le consentement du propriétaire. Les moyens qu'une municipalité peut invoquer pour protéger son patrimoine sont présentés dans la trousse à outils du patrimoine du ministère de la Culture, à : <http://www.culture.gov.on.ca/french/heritage/Toolkit/toolkit.htm>.

Lorsque nous perdons une propriété du patrimoine culturel, nous la perdons à jamais. Vu le phénomène moderne de mondialisation, l'architecture et l'aménagement du territoire tendent aujourd'hui à masquer notre identité et nos particularités locales. Le patrimoine de l'Ontario, qui s'est édifié progressivement au fil du temps, a créé des milliers de collectivités diverses, intéressantes et uniques. Il nous appartient de valoriser – et non de détruire – ce legs non renouvelable.

Sean Fraser est chef des Services de conservation à la Fiducie du patrimoine ontarien.

LEVÉE DU RIDEAU : REDÉCOUVERTE DU THÉÂTRE WINTER GARDEN

Par Gordon Pim

En décembre 1913, le théâtre de la rue Yonge appartenant à la société Loew – le joyau canadien du prestigieux empire Loew – ouvrait ses portes à Toronto, suivi deux mois plus tard, à l'étage au-dessus, du théâtre Winter Garden. C'est dans ces deux salles de théâtre que furent présentés, à Toronto, des dizaines de spectacles de vaudeville, dont ceux de George Burns, de Sophie Tucker et d'Edgar Bergen.

En 1930, le cinéma parlant avait remplacé le vaudeville, et le théâtre du bas fut équipé pour la diffusion sonore. Le théâtre Winter Garden ferma ses portes en 1928 et fut complètement laissé à l'abandon pendant près de 60 ans. Le théâtre du bas (rebaptisé

L'un des éléments architecturaux originaux uniques du théâtre Winter Garden sont ses murs fleuris peints à la main et hydrosolubles. Il s'agissait de savoir comment enlever les couches de suie et de poussière qui cachaient ces magnifiques œuvres d'art sans attaquer la peinture elle-même. On eut recours à cette fin à une technique de conservation particulière, souvent utilisée pour nettoyer le papier. Des boulettes de pâte à pain – 1 500 livres au total – furent étendues sur les murs noircis par la suie pour soulever la saleté et pour faire apparaître, sans cependant les détruire, les murales délicates dissimulées au regard. Les murs originaux recouvrèrent leur splendeur d'antan et furent ensuite pulvérisés avec un agent de scellement protecteur. (Chaque été, la Fiducie recrée cette activité avec les enfants au cours de son populaire camp d'été.)

La préservation de la voûte végétale du théâtre exigea l'emploi de méthodes encore plus ingénieuses. Comme la plupart des branches étaient trop cassantes pour pouvoir être restaurées, il fallut remplacer au complet le couvert végétal. On ramassa, préserva, peignit et traita pour les rendre ignifuges cinq mille branches de hêtre et on les suspendit ensuite au plafond du théâtre Winter Garden.

En outre, les sièges originaux du théâtre – enlevés et vendus durant les années 1950 – furent remplacés par les sièges originaux du théâtre Biograph de Chicago, un théâtre rendu célèbre en 1934 parce que le FBI y tua par balles de façon dramatique le gangster John Dillinger.

Depuis sa réouverture en 1989, le théâtre Winter Garden a accueilli des artistes et des troupes de théâtre de renommée mondiale. En 2007, le Festival international du film de Toronto y a projeté plusieurs films primés.

Un groupe dévoué de bénévoles poursuit ses activités depuis la restauration du Centre des salles de théâtre Elgin et Winter Garden – un lieu historique national et le dernier théâtre avec salles superposées encore en exploitation au monde. Aujourd'hui, des bénévoles aident la Fiducie à organiser des visites guidées et des activités de collecte de fonds. Grâce au précieux soutien de ces personnes, la Fiducie peut faire connaître au monde entier ces magnifiques salles de théâtre.

Un des plus grands trésors du Centre a été découvert pendant sa restauration; il s'agit de la plus grande collection au monde de décors de scène de la période du vaudeville – des châssis et des rideaux peints à la main datant de 1913. Trois décors restaurés, dont les magnifiques décors aux papillons et aux scarabées, sont exposés au Centre.

Pour de plus amples renseignements sur le Centre des salles de théâtre Elgin et Winter Garden – y compris sur les visites publiques – visitez www.heritagetrust.on.ca.

Gordon Pim est coordonnateur, Commercialisation et communications, à la Fiducie du patrimoine ontarien et rédacteur en chef de Questions de patrimoine.



Photo : George Pelekis

théâtre Elgin en 1978) demeura en activité jusqu'en 1981, date à laquelle la Fiducie du patrimoine ontarien le sauva de la démolition. Au fil des ans, le théâtre Elgin fit l'objet de nombreux travaux de rénovation avant d'être abandonné à son tour. À sa fermeture, le théâtre ne possédait plus bon nombre de ses éléments architecturaux originaux, y compris les loges d'opéra et l'arc de scène. Grâce à des travaux de restauration majeurs, le théâtre a retrouvé ses plus belles caractéristiques architecturales.

Lorsque la Fiducie rouvrit le théâtre Winter Garden, c'était comme si l'on avait trouvé une capsule témoin. À l'inverse du théâtre du bas, le théâtre Winter Garden avait conservé bon nombre de ses éléments architecturaux originaux, y compris sa voûte de feuilles et de bourgeons de fleurs et ses murs peints à la main. Malheureusement, des couches de suie recouvraient tout, créant de grandes difficultés aux spécialistes de la conservation.

CONSERVATION À L'ÉCHELON LOCAL

Par Tony Buszynski

Tony Buszynski est chef d'équipe par intérim, Patrimoine naturel, à la Fiducie du patrimoine ontarien.

À mesure que le siècle progresse, la préservation de notre précieux patrimoine naturel devient de plus en plus urgente. Les débats récents et avidement suivis sur le réchauffement de la planète et les émissions de gaz à effet de serre, les inquiétudes relatives à la qualité de l'air et de l'eau, le coût croissant de l'énergie ainsi que l'intensification du mouvement d'urbanisation font ressortir la nécessité d'une action immédiate.

Protéger les zones revêtant un intérêt au plan du patrimoine naturel est l'une des façons de relever ces imposants défis environnementaux. Chacun peut faire sa part à cet égard. De nombreux propriétaires fonciers ont déjà posé des gestes

personnes optent pour des méthodes de gestion ou d'intendance qui réduisent au maximum les conséquences négatives éventuelles pour notre milieu naturel.

La pratique consistant à faire des dons de propriétés du patrimoine naturel à des organismes de protection de la nature date maintenant de plus de 40 ans. Certains donateurs sont motivés par le désir d'une reconnaissance publique, d'autres par la recherche d'avantages fiscaux et d'autres encore, par un souci de bonne gestion ou d'intendance. La Fiducie du patrimoine ontarien a récemment reçu un don de 40 hectares (100 acres) de terres du patrimoine naturel situées dans la

valu un crédit d'impôt au donateur. Ce genre de don comporte aussi un avantage pour les propriétaires de biens fonciers adjacents dans la mesure où ils savent que les terres données ne seront jamais aménagées.

Lorsque des terres se transmettent depuis toujours d'une génération à l'autre au sein de la même famille, il se peut que leurs propriétaires souhaitent perpétuer la tradition familiale. Il se peut par contre qu'ils désirent que les terres demeurent en leur état naturel et qu'elles ne soient pas exploitées à des fins commerciales. Pour tâcher d'éviter de créer des situations déchirantes, de nombreuses personnes songent aux servitudes protectrices du patrimoine. Lorsqu'une servitude protectrice est inscrite sur le titre de propriété, les souhaits d'une génération peuvent être respectés tandis que la génération suivante continue d'avoir le choix de conserver ou non la propriété.

La Fiducie collabore avec une famille de l'Est de l'Ontario pour trouver un moyen de respecter les souhaits des parents à l'égard de la protection de leurs terres, grâce à la signature d'une entente de servitude protectrice du patrimoine naturel. Si la propriété était vendue sans qu'elle ne soit protégée par une servitude – étant donné sa proximité avec une région urbaine –, il est concevable qu'on puisse en faire des lotissements pour y construire des chalets. Si la propriété est protégée par une servitude, la Fiducie collaborera avec l'organisme de protection de la nature local pour en assurer la protection. En échange de la servitude protectrice, les propriétaires fonciers peuvent aussi obtenir un crédit d'impôt.

Les particuliers, les familles et les sociétés peuvent également aider à acquérir et à protéger des propriétés du patrimoine naturel en faisant des dons en espèces aux organismes de protection de la nature. À titre d'exemple, en 2007, la Fiducie a collaboré avec l'office de protection de la nature de la région du lac Simcoe et avec Conservation de la nature Canada pour protéger des terres situées dans la région des terres humides de la rivière Beaver. La moitié des fonds nécessaires à la réalisation de ces projets a été réunie grâce au don consenti par une famille en l'honneur d'un de ses membres, un militaire mort au champ d'honneur. Les dons en espèces, les dons de propriétés et les servitudes protectrices sont des exemples de collaboration entre les propriétaires fonciers et les organismes

de protection de la nature, qui permettent de protéger le patrimoine naturel.

L'Ontario compte maintenant près de 50 conseils de gestion environnementale, composés de propriétaires fonciers associés avec des municipalités, des organismes de protection de la nature, des groupes de propriétaires de chalets, des organismes agricoles et des organismes appartenant à différentes industries. Grâce au soutien du gouvernement provincial et des organismes de protection de la nature établis, les conseils de gestion environnementale parrainent des projets de gestion du patrimoine naturel répartis dans tout le Sud de l'Ontario. Les propriétaires fonciers participent activement à l'élaboration de plans de gestion environnementale qui

intègrent la gestion du patrimoine naturel à l'aménagement de tous les types de propriétés. Des projets tels que la lutte contre l'érosion, la plantation d'arbres et l'amélioration de l'habitat de la faune sont en cours sur des terres privées. Il s'agit de projets dont les effets bénéfiques se feront sentir bien au-delà des limites des propriétés individuelles.

Le vif intérêt pour l'acquisition et la gestion ou l'intendance de propriétés du patrimoine naturel à des fins de conservation s'intensifie chaque jour. Il en est de même de notre compréhension du rôle que nous pouvons tous jouer dans

la protection de l'environnement, et ce, dans l'intérêt des générations futures.

La Fiducie du patrimoine ontarien joue un rôle actif dans le domaine de la protection du patrimoine naturel depuis 1967. Elle possède actuellement 154 propriétés du patrimoine naturel et 17 propriétés assujetties à une servitude protectrice du patrimoine naturel, ce qui assure la protection d'environ 6 000 hectares (14 826 acres) revêtant une importance au plan du patrimoine naturel.



Le porte-queue du benjoin officinal, aire de conservation de la forêt Backus.

concrets. À titre d'exemple, si les sources d'alimentation en eau sont protégées de la contamination, il va de soi que cela sera bénéfique pour la santé humaine et qu'il en découlera une réduction des frais de traitement des eaux. L'aménagement de sentiers sur les propriétés du patrimoine naturel encourage la randonnée pédestre ainsi que l'exercice, lesquels favorisent à leur tour un mode de vie actif, propice à la longévité et à l'amélioration de la qualité de vie. Les arbres sont essentiels à la qualité de l'air et à la protection de l'environnement; la plantation d'arbres est une mesure écologique. De nombreuses

région de Lake of Bays. Le propriétaire de ces terres, très attaché à ce coin de pays, voulait qu'elles demeurent à jamais en leur état naturel de sanctuaire.

Ce don particulier a constitué le point de départ d'un partenariat multipartite. La Fiducie est légalement propriétaire de ces terres et un organisme de protection de la nature en assure la gestion ou l'intendance; le propriétaire original des terres peut s'y rendre à loisir. Par l'entremise du Programme des dons écologiques, un programme fédéral, ce don de bienfaisance a



Racines de cèdre dans la propriété Yaremko-Ridley, à côté du sentier Bruce.



La forêt Yaremko, dans la région de Halton, a été offerte par John Yaremko, c.r., et Mary Yaremko.



Les étangs de marne situés dans la propriété Yaremko-Ridley, dans la région de Halton, ont été offerts par John Yaremko et John Ridley.

... sur les étagères

Old Canadian Cemeteries:

Places of Memory, par Jane Irwin, avec photographies de John de Visser (2007)

Firefly Books.

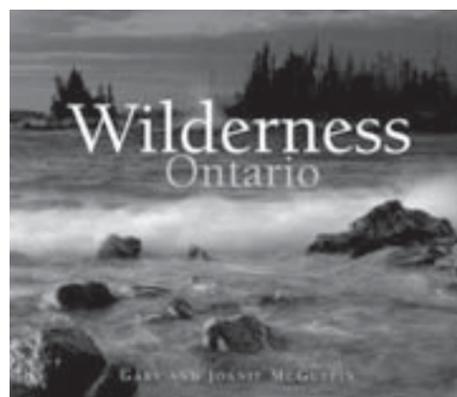
Le Canada compte de nombreux lieux de sépulture. Une fois qu'on sait où porter son regard, on aperçoit de vieux cimetières partout. Ces

importants liens avec le passé risquent cependant de disparaître à jamais. L'étalement urbain et la construction de nouvelles routes englobent des terrains de valeur et les inscriptions sur les tombes s'effacent sous l'effet combiné du passage du temps et des intempéries. Les vieux cimetières peuvent fournir une information précieuse sur les mouvements d'immigration, l'établissement des nouveaux arrivants, les forces armées, les épidémies, les différences de classe, les schismes religieux et la mobilité sociale des groupes ethniques.

Dans *Old Canadian Cemeteries*, Jane Irwin invite le lecteur à faire une tournée visuelle des cimetières historiques au Canada et aborde les sujets suivants :

- les traditions en matière d'inhumation, y compris les coutumes à cet égard des catholiques, des protestants, des juifs, des Ukrainiens, des quakers, des pionniers, des Acadiens, des Chinois, des Japonais, des Inuit, des Premières nations et des Afro-américains;
- les monuments aux morts des deux guerres mondiales;
- les symboles et motifs funéraires et leur signification;
- les matériaux utilisés dans les cimetières – pierre, bois, bronze et fonte;
- la conservation des cimetières historiques.

Old Canadian Cemeteries est une lecture obligatoire pour tous les amateurs d'histoire canadienne.

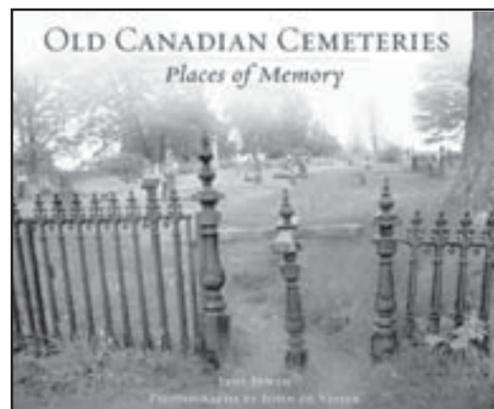


Wilderness Ontario, par Gary et Joanie McGuffin (2007)

Boston Mills Press.

Une célébration éblouissante du milieu sauvage vaste et diversifié de l'Ontario. L'Ontario est sauvage. La population de l'Ontario, qui compte plus de douze millions de personnes, habite dans des centres urbains densément peuplés, mais la

province est plus vaste que la France et l'Espagne réunies. Plus d'un quart de million de lacs contiennent le tiers de toute l'eau douce au monde. Où qu'on aille en Ontario, on n'est jamais loin d'endroits sauvages, ce dont peuvent attester mieux que qui que ce soit d'autre Gary et Joanie McGuffin, des aventuriers aguerris.



L'Ontario des McGuffin regorge d'endroits qui leur sont chers : terrains de camping aménagés sur des promontoires rocheux qui offrent des plans d'eau idéaux pour la pratique de la natation; lacs où les huards et les aigles font leurs nids; falaises d'où les faucons pèlerins s'élancent vers le ciel; et forêts anciennes où le silence n'est rompu que par les sons de la nature. Dans ces endroits, il est possible de faire de la descente en eau vive, de se rendre en kayak de mer jusqu'à des îles de granite distantes, de parcourir des sentiers montagneux et de faire de la raquette en suivant la trace dans la forêt des orignaux et des loups en quête de nourriture.

Avec cette collection d'images à couper le souffle, les auteurs de ce livre célèbrent la beauté sauvage et diversifiée de l'Ontario qu'ils ont appris à connaître au fil de deux décennies de voyages aux quatre coins de la province.

Concrete Toronto, édité par Michael McClelland et Graeme Stewart (2007)

Coach House Books. Toronto est une ville de béton. Il ressort de l'examen des lieux qui font la réputation internationale de la ville, des bâtiments municipaux, des établissements culturels, de l'infrastructure métropolitaine et des immeubles à logement . . . qu'une grande partie de Toronto date de l'époque où le béton apparent était au goût du jour.

Mal aimés et mal compris, les projets en béton présentés dans ce livre, dont le nombre dépasse cinquante, appartiennent à une ère stimulante d'investissements culturels et d'innovation sur le plan du design architectural. Reflet de la maturité culturelle, économique et artistique du Canada, le patrimoine de béton moderne de Toronto témoigne de l'optimisme canadien et du mouvement en faveur de l'émancipation du pays qui a suivi la Seconde Guerre mondiale.

Concrete Toronto présente les points de vue d'un groupe varié de spécialistes qui jettent un regard neuf sur ces bâtiments et en font l'exploration. Les auteurs du livre relaient au lecteur les idées de nombre des architectes originaux, de praticiens locaux de certains des principaux cabinets d'architectes et d'ingénieurs de Toronto, de responsables de l'aménagement municipal, d'universitaires, d'étudiants, d'historiens et de journalistes. Ensemble, ils présentent, au moyen de nouvelles photos et de photos d'archives, de dessins, d'entretiens, d'articles et d'études de cas, le passé et l'avenir de nos bâtiments en béton ainsi que le rôle que le béton a joué comme matériau dans leur conception.



Station de métro Eglinton Ouest, Toronto.
Photo : Derek Wuenschirs

CONSERVATION COMMUNAUTAIRE : INGRÉDIENTS DE LA RECETTE DU SUCCÈS

Par David Tremblay



SOS-Églises au travail. David Tremblay dirige la discussion pendant que Jérôme Baillargeon prend des notes.

Depuis sept ans, un groupe appelé SOS-Églises dirige le combat en vue de préserver deux églises centenaires situées dans des villages du comté d'Essex. Dans les localités de Pointe-aux-Roches (Stoney Point) et de Saint Joachim – deux villages canadiens-français du Sud-Ouest de l'Ontario – ces deux bâtiments sont devenus des points d'ancrage culturels communautaires.

Voici, d'expérience, certains des ingrédients de la recette pour faciliter la conservation du patrimoine architectural communautaire.

Le premier ingrédient est un vif attachement de la collectivité à l'architecture locale. Les églises – en particulier les églises villageoises – sont des candidates idéales au soutien communautaire puisque presque tous les résidents de l'endroit entretiennent un lien personnel avec elles.

Citons aussi les ingrédients suivants :

- **La volonté d'une ou de deux personnes de se porter volontaire(s) pour prendre la tête du mouvement.** En l'occurrence, les résidents de Saint-Joachim ont été les premiers à s'élever contre la démolition de leur église et à créer un mouvement d'opposition à ce projet. Des résidents de Pointe-aux-Roches leur ont ensuite emboîté le pas, et c'est à partir de ce moment que le mouvement communautaire a pris de l'ampleur.
- **Un solide leadership.** La direction de SOS-Églises a été confiée à une personne ayant de l'expérience politique à l'échelon municipal.
- **Information sur la valeur patrimoniale des bâtiments à préserver.** La connaissance des politiques et des règlements relatifs à la conservation patrimoniale est essentielle.
- **Un objectif commun.** De nombreuses raisons peuvent pousser des villageois à s'opposer à la démolition de leur église : raisons personnelles, raisons commerciales et raisons culturelles. Nous nous sommes donnés un objectif commun auquel tous pouvaient se rallier – le bâtiment ne devait tout simplement pas disparaître.

• **Couverture médiatique.** L'opinion publique alertée par les médias est le seul levier d'influence dont disposent les citoyens. Pour que les médias s'y intéressent, il faut qu'une cause suscite l'intérêt du public. Il ne doit pas s'agir simplement d'une divergence d'opinion entre deux groupes de paroissiens.

• **Positions fondées sur le bon sens.** Une cause est aussi moins susceptible de se gagner des appuis si elle repose sur des revendications à long terme, à première vue irrationnelles. Il faut veiller à ne pas effrayer les observateurs curieux qui pourraient devenir des partisans, en faisant des demandes qui peuvent leur sembler exagérées.

• **Respect pour la partie adverse.** Il vous faudra peut-être compter finalement sur l'appui de l'ensemble de la collectivité pour réaliser un jour votre objectif.

• **Acceptation du « facteur de lassitude ».** Si le combat dure plusieurs années, certains de vos partisans cesseront de s'intéresser à votre cause et l'abandonneront. Assurez-vous de continuer de reconnaître leur contribution.

• **Soutien de l'ensemble de la collectivité, en particulier des organismes de protection du patrimoine.** Leur soutien public confirme la validité des revendications en matière de conservation du patrimoine.

Redonner vie à deux imposants bâtiments éloignés de quelques kilomètres seulement l'un de l'autre dans un milieu rural constitue un défi de taille. C'est un défi qu'il faut cependant relever si l'on souhaite protéger le patrimoine architectural rural de l'Ontario au même titre que son patrimoine architectural urbain.

David Tremblay est enseignant à l'École secondaire l'Essor, à Tecumseh. Il a été conseiller municipal, président adjoint du conseil de comté, préfet adjoint et maire. Il dirige SOS-Églises depuis 2001.

Pour de plus amples renseignements sur les activités importantes de SOS-Églises, visitez www.soseglises.com.



Portes ouvertes Ontario 2008

À la découverte du patrimoine caché de l'Ontario.

Les événements seront organisés d'avril à octobre 2008 dans des collectivités de toute la province.

Composez le **1 800 ONTARIO** (1 800 668-2746) pour obtenir une copie du guide gratuit. Rendez-vous à www.doorsopenontario.on.ca pour obtenir de plus amples renseignements. Portes ouvertes Ontario est un programme de la Fiducie du patrimoine ontarien.

*Une occasion spéciale dans
des hauts-lieux du centre-ville*



Laissez nos cadres magnifiques inspirer vos événements spéciaux.

Fiducie du patrimoine ontarien

Centres de conférences et de réceptions

Veillez composer le **416 314-3585** pour organiser une visite des lieux.

www.heritagetrust.on.ca

Centre des salles de théâtre Elgin et Winter Garden



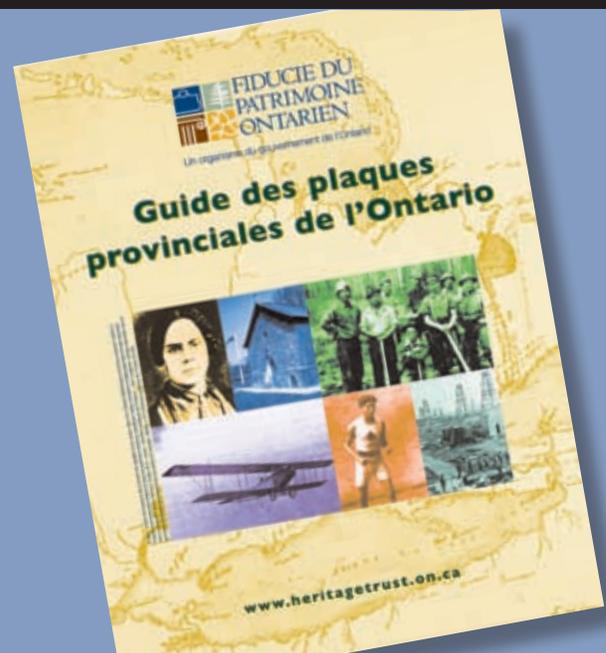
ENEZ VISITER CE LIEU HISTORIQUE NATIONAL,
LE DERNIER THÉÂTRE AVEC SALLES SUPERPOSÉES
ENCORE EN EXPLOITATION AU MONDE
Visite guidée le jeudi à 17 h et le samedi à 11 h.

Visites de groupe sur réservation.

Composez le 416 314-2871 pour obtenir des renseignements.
Pour de plus amples renseignements, visitez www.heritagetrust.on.ca



Un organisme du gouvernement de l'Ontario



La nouvelle édition du **Guide des plaques provinciales de l'Ontario** de la Fiducie du patrimoine ontarien est maintenant disponible.

Ce guide inclut 1 100 plaques commémorant des personnages, des lieux et des événements importants qui ont façonné le patrimoine de l'Ontario.

Pour commander votre copie, veuillez vous adresser à la Fiducie au **416 325-5000**.

Prix : 30 \$ (TPS incluse) plus les frais d'expédition